

Jean 4.1–29

CONTEXTE

Jésus va de la Judée (sud) vers la Galilée (nord), le chemin le plus court consiste à passer par la Samarie (plein centre). Le problème c'est que les juifs et les samaritains ne s'aiment pas du tout... aussi les juifs s'arrangeaient-ils pour contourner cette région. Jésus, Lui, passe quand même ! Comme s'il voulait absolument rencontrer quelqu'un.

Jean 4 Les pharisiens avaient entendu dire que Jésus faisait et baptisait plus de disciples que Jean. 2 (À vrai dire, Jésus lui-même ne baptisait personne, il laissait ce soin à ses disciples.) Lorsque Jésus l'apprit, 3 il quitta la Judée et retourna en Galilée. 4 Il lui fallait donc traverser la Samarie. 5 C'est ainsi qu'il arriva près d'une bourgade de Samarie nommée Sychar, non loin du champ que Jacob avait jadis donné à son fils Joseph. 6 C'est là que se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué du voyage, s'assit au bord du puits. Il était environ midi. 7 Une femme samaritaine vint pour puiser de l'eau. Jésus s'adressa à elle :

– S'il te plaît, donne-moi à boire un peu d'eau.

8 (Ses disciples étaient allés à la ville pour acheter de quoi manger.)

9 La Samaritaine s'exclama :

– Comment ? Tu es Juif et tu me demandes à boire, à moi qui suis Samaritaine ? (Les Juifs, en effet, évitaient toutes relations avec les Samaritains.)

10 Jésus lui répondit :

– Si tu savais quel don Dieu veut te faire et qui est celui qui te demande à boire, c'est toi qui aurais demandé à boire et il t'aurait donné de l'eau vive.

11 – Mais, Maître, répondit la femme, non seulement tu n'as pas de seau, mais le puits est profond ! D'où la tires-tu donc, ton eau vive ? 12 Tu ne vas pas te prétendre plus grand que notre ancêtre Jacob, auquel nous devons ce puits, et qui a bu lui-même de son eau ainsi que ses enfants et ses troupeaux ?

13 – Celui qui boit de cette eau, reprit Jésus, aura de nouveau soif. 14 Mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif. Bien plus : l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source intarissable qui jaillira jusque dans la vie éternelle.

15 – Maître, lui dit alors la femme, donne-moi de cette eau-là, pour que je n'aie plus soif et que je n'aie plus besoin de revenir puiser de l'eau ici.

16 – Va donc chercher ton mari, lui dit Jésus, et reviens ici.

17 – Je ne suis pas mariée, lui répondit-elle.

– Tu as raison de dire : Je ne suis pas mariée. 18 En fait tu l'as été cinq fois, et l'homme avec lequel tu vis actuellement n'est pas ton mari. Ce que tu as dit là est vrai.

19 – Maître, répondit la femme, je le vois, tu es un prophète. 20 Dis-moi : qui a raison ? Nos ancêtres ont adoré Dieu sur cette montagne-ci. Vous autres, vous affirmez que l'endroit où l'on doit adorer, c'est Jérusalem.

21 – Crois-moi, lui dit Jésus, l'heure vient où il ne sera plus question de cette montagne ni de Jérusalem pour adorer le Père. 22 Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient du peuple juif. 23 Mais l'heure vient, et elle est déjà là, où les vrais adorateurs adoreront le Père par l'Esprit et en vérité ; car le Père recherche des hommes qui l'adorent ainsi. 24 Dieu est Esprit et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent par l'Esprit et en vérité.

25 La femme lui dit :

– Je sais qu'un jour le Messie doit venir – celui qu'on appelle le Christ. Quand il sera venu, il nous expliquera tout.

26 – Je suis le Messie, moi qui te parle, lui dit Jésus.

27 Sur ces entrefaites, les disciples revinrent. Ils furent très étonnés de voir Jésus parler avec une femme. Aucun d'eux, cependant, ne lui demanda : « Que lui veux-tu ? » ou : « Pourquoi parles-tu avec elle ? »

28 Alors, la femme laissa là sa cruche, se rendit à la ville, et la voilà qui se mit à dire

autour d'elle :

29 – Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Et si c'était le Christ ?

Construction de la conversation

À première vue il est très difficile de trouver un enchaînement logique à cet échange surréaliste ! On pourrait croire que Jésus fait tourner cette femme en bourrique mais à y regarder de plus près, il y a un sens à tout ça.

La première partie de la conversation porte sur le thème de l'eau et c'est normal : il est midi, il fait très chaud et cette femme vient au puits avec quelques heures de retard (les autres femmes venaient le matin tôt quand il faisait frais) et Jésus a sûrement soif. Jésus joue tout de suite la carte du quiproquo entre l'eau du puits et l'eau vive qu'il propose. Au v.15 on ne sait pas si la femme a bien compris ce que Jésus lui propose mais ce qui est sûr c'est qu'elle en a marre d'être obligée de venir puiser à l'heure la plus chaude de la journée. C'est là, devant ce ras-le-bol, que la parole de Jésus fait mouche : « appelle ton mari ». Une vie sexuelle très délurée, voilà ce qui oblige la samaritaine à ne pas se mêler à la foule des autres femmes ! C'est un peu « la traînée », la femme à problèmes du village. Dans sa réponse, elle esquive en disant qu'elle n'est pas mariée, ce qui est un mensonge par omission. Et quand Jésus lui montre qu'il connaît bien sûr son véritable « palmarès », elle rebondit surtout sur son côté prophète pour ré-orienter la conversation vers une question religieuse (20) ! Jésus recycle alors l'argument utilisé avec Nicodème : adorer Dieu n'est pas une question de rites ou de lieu mais d'état d'Esprit. Et cela débouche comme avec Nicodème sur la question de l'identité de Jésus.

Ce petit résumé montre l'enchaînement des sujets :

Donne-moi à boire > je suis samaritaine et tu me parles ? > **tu devrais me demander à boire** > mais t'as pas de seau ! > **je peux donner une autre sorte d'eau, une eau qui étanche éternellement la soif** > j'en veux, comme ça je n'aurai plus à venir ici > **vas chercher ton mari** > j'en n'ai pas > **5 maris et 1 concubin...** **tu as dit vrai** > t'es prophète : alors où doit-on adorer ? > **Dieu cherche des adorateurs en Esprit et en Vérité** > Le Messie nous expliquera tout ça > **C'est moi le Messie.**

Il faut aussi remarquer qu'entre l'accroche de Jésus et sa dernière parole, c'est une ligne droite qui mène vers son identité messianique avec, au centre de la trajectoire, le verset pivot du v.15 et la question qui tue du v.16.

Jésus aurait pu s'attarder sur la rivalité Juifs-samaritains ou sur l'adultère mais il ne le fait pas parce que ce sont des sujets moins essentiels que celui de son identité.

À noter les vv.31-34 où Jésus reproduit avec ses disciples le même stratagème qu'avec la samaritaine.

Enseignements

1. **Jésus connaît et comble les besoins profonds de l'être humain** : culpabilité, communion avec Dieu, recherche du bonheur, peur de l'avenir, relation avec les autres...
2. **On n'adore pas Dieu n'importe comment** : c'est en Esprit et dans la vérité c'est à dire spirituellement, sincèrement, profondément. Cela s'oppose à un culte purement formel dans un lieu saint avec un dieu limité. Adorer Dieu, c'est partout,

tout le temps et par tous les moyens (autorisés par Lui).

3. **Personne n'est « trop pourri » pour être sauvé par Jésus** : la samaritaine est non seulement une hérétique mais aussi une débauchée... et c'est elle que Jésus choisit d'utiliser pour se révéler à la ville de Sychar !

Exemple pour nous

- **Cette discussion est très ressemblante de celles que nous avons parfois** : chacun rebondit sur le propos de l'autre et d'enchaînement en enchaînement on arrive à un point très éloigné du sujet de départ ! Dans une conversation à propos de la foi, il y a plein de fausses pistes lancées par nos interlocuteurs : à nous de bien garder le cap vers l'essentiel. La différence entre catholiques et protestants, si Dieu existe pourquoi le Mal, la véracité du Da Vinci code sont des sujets certes intéressants... mais ils sont bien moins importants que celui de la Seigneurie de Jésus ! Annoncer l'Évangile ce n'est pas se contenter de parler de questions métaphysiques, de Dieu dans un sens général : c'est parler de Jésus ! La plupart des réponses que nous devons donner aux questions que nous posent nos contemporains tiennent en un nom : Jésus ! Il faudra bien sûr développer mais il faut avant tout le dire.
- **Être persuadé qu'on a quelque chose de capital à apporter aux autres** : si Jésus comble vraiment les besoins vitaux de l'Homme, nous assurons un service d'utilité publique en l'annonçant ! Le Seigneur nous a guéris, continue de nous combler et veut faire du bien à nos proches alors pourquoi hésiter à parler de Lui ? Il est puissant, Il peut tout changer, nous devons Lui faire confiance et aimer assez nos amis pour leur dire qu'Il est LA solution à tous leurs problèmes.
- **Montrer les limites des religions personnelles** : la plupart des gens que nous connaissons, même s'ils n'ont pas une religion officielle, ont une certaine foi en quelque chose. Cela peut être « dame nature », « l'homme », « l'horoscope », un dieu syncrétique qui mélange les divinités orientales et le Dieu biblique, etc. Notre travail consiste à mettre en concurrence ces croyances et le Seigneur Jésus. Normalement, Jésus gagne à chaque fois ! Aujourd'hui les gens choisissent leurs convictions religieuses en fonction de ce que ça leur apporte, des besoins que celles-ci comblent. C'est sur ce terrain que nous devons démontrer la supériorité de Jésus et de l'action du St Esprit.